

Lundi

Lundi, dit que ça va
Pourtant on dit que ça va
Comme un lundi
Quand ça ne va pas
Ça va ou pas ?
Regarde devant toi, non, plus loin

Mardi

Dit que tu en as marre
Marre de subir
Marre d'expliquer
Expliquer quoi ?
Que ça ne va pas
Relativise, ça ira

Mercredi

Crevé, envolé, mort
Fini les mots tranquilles
Le R s'est invité
Les mots sont morts ce matin
Sans eux, plus d'espoir
On verra demain

Jeudi

Dis-le que je dérange
Je te le dis
Non, tu n'écoutes pas
Regarde à l'intérieur pour comprendre
Plus loin, enfoui
Il ne reste que le cœur

Vendredi

Vendre ton âme
A qui ?
A ton avis
Babylone a gagné, tu n'es plus rien
Ça ira mieux
Demain

Samedi
Enfin
Il va bien
La tension se relâche
Les muscles aussi
Ça va recommencer
Tais-toi et profite

Dimanche
Dors encore
Ne te réveille pas
La vie est difficile dehors
Chut
Ne le dérange pas
Lui aussi, il est comme toi.

Adèle Taquechel

Lundi:

Dans l'ombre de la salle blanche, le silence dire,
Le souffle court, l'espoir fragile, la voie à rétablir.
Mais les mots se perdent dans l'air, incapables de dire,
Que la guérison, ce jour-là, refuse de venir.

Mardi :

Les larmes coulent en silence, l'âme se déchire,
La nouvelle tombe, cruelle, comme un coup de poignard.
Elle a choisi de partir, de ne plus rien dire, Et mon cœur, dans sa peine, ne peut que
s'effondrer.

Mercredi:

Sous le fracas des roues de fer, elle a choisi de partir,
Fuir loin de cette vie, de ce poids insupportable.
Mais ses cris silencieux, dans mon cœur, résonnent et dire,
La douleur immense qui l'a poussée à ce saut coupable.

Jeudi:

Dans la froideur des urgences, la vie semble dire,
La fragilité de l'existence, la fin inéluctable.
L'homme aux yeux rougis, dans son dernier soupir,
Emporte avec lui secrets et souffrances innombrables.

Vendredi:

Sous le soleil ardent, l'asphalte brûle et dire, La passion qui anime chaque virage, chaque
détour.
Les moteurs rugissent, libres, sans jamais se mentir,
Dans l'écho joyeux des rassemblements de toujours.

Samedi :

Les notes s'élèvent, tourbillon de joie et de dire,
Dans la foule en liesse, l'esprit s'envole, léger.
Premier concert, éclatant de vie, de plaisir, Dans la musique, un instant, je peux enfin me
noyer.

Dimanche:

Dans l'ombre du soir, la nouvelle vient dire, La perte immense, le vide qui s'installe,
implacable.
Mon pilier s'en est allé, laissant mon cœur souffrir,
Dans l'absence cruelle de celui qui fut mon stable.

Coline Routier-Scapucci

HOTEL DE CAL

APPRENDRE
UN SECRET
MORT

RÉCIT,
STRESSANT

BOUCLE
DE LA VIE

- E
- E
- E
pro
- Ex
Ex
Ex
Ex

1 Poème sous-cutané en 7 parties

Chaque partie porte le nom
d'un jour de la semaine
du lundi jusqu'au dimanche
DIRE lundi (l'un dit) jeudi (je-dis) etc...

TEMPS QUI PASSE

d'un dit,
Aujourd'hui jour fatidique
Jour rapide, brusque, efficace
Jour important dans le calendrier

Mardi,
Remise en question
Souvenirs nostalgiques
Et pleurs abondants
Renfermement

Jeudi,
Acceptation d'émotions nouvelles
Repos de l'âme
Redressement du corps
Fin de creuser

Mercredi,
Prenne sous le fer
Absence de soi
Vide présent
Faire ces adieux

Vendredi,
Occupations, activités, avancées
Reprise du quotidien
Du rythme circulaire
Début de l'oubli

Jeudi,
Anéantissement
Bouleversement
Enfoncement de soi
Disparition

Vendredi,
Pensées récurrentes
Légèreté de l'âme
Remonter à la surface
Creuser sous la peau

P'un dit de lui dire j'ai aimé 100x
Mauc dit que les poissons dans l'eau ne sont pas heureux
Mère Cœur dit que les enfants en colère sont enlevés et envoyés
chez le monstre de sang, une légende probablement vraie, elle
m'a dit, qui pourra tamer le diable.
Jeux dit aux autres que cet univers parallèle est une
forme de renaissance
Vendie dit que la vente aux enchères m'est qu'un armement
à romir
Sa me dit quelque chose, cette histoire, est-elle mienne?
ou celle d'un autre? Suis-je, adieu au spectateur
de ma propriété?
Dit manche, manche :)

Canduce Labuset